

POISSONS DE CHALUT

/ NOTE SUR LA SEXUALITÉ DE LA DORADE (*Pagellus centrodontus*) /

par JEAN LE GALL, *Chef du Laboratoire de l'Office des Pêches à Boulogne*

/ Dans son travail sur la Dorade (*Pagellus centrodontus*) (1), M. R. OLIVIER cite les chiffres suivants relatifs à la proportionnalité des sexes chez les Dorades :

Femelles	60 %
Mâles	30 %
Hermaphrodites	10 %

ce qui revient à dire que la Dorade serait normalement gonochorique, 10 % seulement des individus étant hermaphrodites.

Or, à sa demande, j'avais communiqué à l'auteur, le 12 novembre 1927, les indications suivantes :

« Sur 100 Dorades :

- 30 sont *fonctionnellement* mâles,
- 60 sont *fonctionnellement* femelles,
- 10 ont les sexes également développés.

« Autrement dit, la Dorade est hermaphrodite *potentiellement*, dix pour cent des individus étant hermaphrodites *fonctionnels*. Ces individus ont une taille légèrement plus faible. »

Ces observations ayant porté sur 127 dorades examinées de 1925 à 1927, à la Station de Boulogne ou sur les lieux de pêche à l'entrée occidentale de la Manche, ne font que confirmer les observations précédentes de H. C. WILLIAMSON (2) sur des dorades débarquées à Aberdeen, en Ecosse, et provenant des Açores et des îles Orkneys. /

(1) R. OLIVIER. — La Dorade (*Pagellus centrodontus*). Résumé pratique de nos connaissances sur ce poisson. *Revue des Travaux de l'Office des Pêches Maritimes*, tome I, fascicule IV, 1928.

(2) H. C. WILLIAMSON. — Report on the reproductive organs of *Sparus Centrodontus*. Delaroche, *Sparus Cantharus*, L. (*Fisheries, Scotland, Sci. Invest.*, 1919, I. (sept. 1911.)

De plus, il nous a été possible de vérifier, depuis 1927, que toutes les dorades observées à la Station de Boulogne étaient manifestement hermaphrodites, soit que cet hermaphroditisme se constatât aisément à l'œil nu, soit que celui-ci fût plus difficilement discernable du fait du développement prépondérant d'une des glandes sexuelles; dans ce dernier cas, la glande atrophiée n'en est pas moins discernable *histologiquement*, et présente les caractères normaux d'une glande normale.

Nous croyons donc pouvoir conclure :

- La dorade (*Pagellus centrodontus*) est un poisson hermaphrodite. Cet hermaphroditisme est fonctionnel chez 10 % environ des individus; il est potentiel chez 90 % : un des deux sexes étant normalement développé, l'autre existant toutefois à l'état latent. Il est très vraisemblable que l'hermaphroditisme fonctionnel soit la condition première des jeunes dorades arrivées à l'état adulte (taille généralement plus petite des dorades fonctionnellement hermaphrodites).

Cette condition peut se maintenir toutefois chez l'adulte. Elle se caractérise alors par un ralentissement dans la croissance de l'animal (Observation de M. OLIVIER).

Mais, généralement, un des sexes prédomine, l'autre n'existant plus bientôt qu'à l'état latent. Et, ici la question se pose bien obscure : La dorade, hermaphrodite potentiellement, est devenue, en fait, gonochorique fonctionnellement. Ce gonochorisme fonctionnel est-il définitif ? Persiste-t-il ensuite durant toute la vie de l'animal au profit de la glande sexuelle prédominante, ou se peut-il que le sexe latent devienne à son tour prédominant et fonctionnel, établissant ainsi un hermaphroditisme successif, lequel serait vraisemblablement dû au conditionnement physiologique du poisson et, par suite, en relation avec les conditions du milieu ?

L'interrelation fonctionnelle remarquable qui existe entre les glandes reproductrices, le tissu adipeux et le foie, et qui se manifeste, particulièrement chez les poissons, par la mobilisation périodique des graisses, qui, élaborées par le foie, deviennent aptes à être utilisées par les glandes génitales, la notion admise que « si le testicule est un grand destructeur de graisse, cette expression est encore plus vraie pour l'ovaire, surtout quand celui-ci élabore des œufs à vitellus abondant » (LOISEL) permettraient d'admettre cette dernière hypothèse d'un hermaphroditisme successif suivant les conditions physiques, chimiques ou biologiques du milieu et le comportement physiologique de la dorade dans ce milieu.